

Lê Thành Khôi, *Éducation et civilisations, tome 2 :
Genèses du monde contemporain*

Pierre-Louis Gauthier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/1829>

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2002

Pagination : 26-28

ISBN : 2-84520-553-8

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Pierre-Louis Gauthier, « Lê Thành Khôi, *Éducation et civilisations, tome 2 : Genèses du monde contemporain* », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 29 | avril 2002, mis en ligne le 11 mai 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/1829>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Tous droits réservés

Lê Thành Khôi, *Éducation et civilisations, tome 2 : Genèses du monde contemporain*

Pierre-Louis Gauthier

RÉFÉRENCE

Éducation et civilisations, tome 2 : Genèses du monde contemporain, Lê Thành Khôi, UNESCO-Bruno Leprince-Horizons du Monde, 2001, 734 p.

- 1 Professeur émérite d'éducation comparée et d'éducation et développement à la Sorbonne, consultant à l'UNESCO, Lê Thành Kôi occupe une place tout à fait exceptionnelle dans le champ des sciences de l'éducation. Son dernier ouvrage, *Éducation et civilisations*, vient couronner un grand œuvre pétri d'humanisme européen et de sagesse asiatique. Le premier tome a paru en 1995 sous le sous-titre *Sociétés d'hier* (Paris, UNESCO-BIE-Nathan, 1995).
- 2 L'ouvrage est construit selon une conception binaire passant de l'éducation dans « les sociétés industrielles » à l'éducation dans les « sociétés en transition ». On évite ainsi l'écueil de la dichotomie simpliste mais fort répandue du développement et du sous-développement (ou « en voie de... »), ainsi que toutes les hypocrisies de langage qui l'accompagnent.
- 3 La première partie décrit de manière diachronique l'apparition du fait éducation dans les sociétés occidentales. Lê Thành Kôi brosse de fait une fresque historique de l'élaboration du monde moderne au travers de ses tensions, de ses contradictions, de ses convergences. Il fait émerger les premiers linéaments de ce qui deviendra l'éducation en Europe du fertile terreau de la Renaissance. Sont ainsi abordés les grands thèmes de l'histoire contribuant aux fondements du fait éducatif dans toute sa complexité. L'émergence de la rationalité, l'invention de l'imprimerie, la naissance de l'État-nation, les fondements religieux, les Lumières, participent de cette genèse de la modernité.

- 4 Cette fresque s'accompagne d'un étonnant défilé de toutes les grandes ombres qui contribuèrent à l'éclosion des notions d'enfance et d'éducation. Erasme occupe une place de choix, mais également Castiglione, Machiavel, Locke, Hume, Thomas Elyot, autant que Montaigne, Comenius, Thomas More, Rabelais... De Luther à Zwingli et Calvin, la Réforme protestante impose ses conceptions, relayée par la réforme catholique avec les jésuites et les oratoriens, voire les jansénistes et les piétistes. Cette partie de l'ouvrage, qui suit le cheminement historique du mouvement des idées sur l'éducation est un véritable hymne à la vigueur intellectuelle de l'Europe. Au près des penseurs consacrés, de Rousseau à Kant, l'auteur tire de l'oubli Philippe Melanchthon, Jean Sturm, Sadoletto, Juan Luis Vives, Basedow, Fröbel, Johann Friedrich Herbart, Uchinski, où la faiblesse actuelle de la formation des enseignants les ont plongés. Le grand art de Lê Thành Kôi est de toujours resituer le fait éducatif dans le contexte d'une civilisation et des multiples facteurs qui la traversent. « C'est la différence qui explique les différences », rappelle-t-il. C'est aussi le fondement de la comparaison en éducation.
- 5 Des pages remarquables sont consacrées à la montée en puissance des bourgeoisies européennes et à l'intégration, dans le domaine de l'éducation, des emprunts opérés aux dépens de l'aristocratie frappée d'immobilisme. Les pages relatant l'essor de la pensée scientifique au XIX^e siècle, mettent bien en lumière le dynamisme des universités allemandes opposé à la stagnation des universités françaises. L'édification de l'éducation socialiste, son développement, son extension dans le monde, puis son effondrement, font l'objet d'une analyse pertinente et très nouvelle.
- 6 La pensée pédagogique n'est pas absente du propos avec Ferrière, Franke, Freinet, Dewey, Pestalozzi, Montessori, Decroly, Makarenko... Les pédagogies alternatives sont présentes avec Freinet et Cousinet, les Écoles de Hambourg, Summerhill, Dalton. Par contre, silence sur Illich.
- 7 Citations, extraits de textes, références permettent un repérage rapide dans la chronologie et le foisonnement des idées et des théories. Ils ont fait l'objet d'un choix judicieux, évitant d'accabler le lecteur sous un appareil trop lourd de notes et renvois. Ainsi, le lecteur progresse avec jubilation à travers le continuum historique revu et éclairé par les principes fondateurs de l'éducation en Europe, continuum que Lê Thành Kôi ne craint pas de prolonger jusqu'en Nouvelle-Angleterre et au Canada, puis aux États-Unis et au Japon.
- 8 L'irruption brutale de l'occident colonisateur entraîne dans le reste du monde une rupture culturelle, politique, économique et sociale. Lê Thành Kôi montre bien que l'expansion coloniale contient en elle-même les germes du déclin européen. La surimposition, partout, des systèmes éducatifs occidentaux aux traditions éducatives sui generis dont Lê Thành Kôi donne plusieurs exemples fort détaillés (dans les civilisations amérindiennes notamment) est examinée tout au long de l'édification des empires coloniaux en Amérique et en Afrique. Chemin faisant, les problématiques nées de la colonisation sont abordées frontalement de même que les différences entre les politiques de scolarisation anglaise, belge, française, portugaise, ainsi que les médiocres résultats obtenus (30,2 % de scolarisation dans le primaire en Algérie, 25 % au Sénégal en 1960). « L'Inde et son glacis », l'Indonésie, l'Indochine, les Philippines, sont traités à travers les systèmes coloniaux et leurs spécificités culturelles. À Taïwan et en Corée, c'est le colonisateur japonais qui entre en scène.

- 9 Avec les réformes récentes on aboutit à ce « second XX^e siècle » de l'éducation dans les sociétés industrielles et aux systèmes éducatifs actuels nés après la Seconde guerre mondiale.
- 10 Le propos se fait plus synthétique. On entre dans une problématique nouvelle qui va générer pour longtemps incertitudes et régressions. Sur fond de droit à l'éducation, les principaux items éducatifs sont examinés : les réformes de structures depuis 1945, prospérité et dépression (« Le management est à l'ordre du jour »), l'évaluation de l'éducation à partir des travaux de l'IEA¹, l'école et le milieu, la préparation au travail, l'éducation pour l'environnement, l'éducation multiculturelle. Schémas et statistiques accompagnent fort opportunément cette phase de bilan et d'évaluation de l'éducation dans le monde industrialisé. Lê Thành Kôi place évidemment les pages consacrées à la pédagogie et aux sciences de l'éducation sous le signe de Marc-Antoine Jullien, père fondateur de l'éducation comparée.
- 11 La seconde partie se tourne vers les pays dominés (et pas seulement colonisés). Ces sociétés connaissent à partir de 1945 « renaissances et naissances nationales », où les élites intellectuelles formées à l'aune de la rationalité occidentale jouent un rôle essentiel. L'influence des idées nouvelles, le nationalisme, le communisme, les langues et religions nationales, les rivalités entre pays occidentaux vont accélérer l'évolution de ces pays vers l'indépendance. L'examen de cette évolution dans les principales aires culturelles permet de la caractériser, de la Nahda islamique à l'Empire ottoman éclaté, du monde arabe à l'Insulinde. Suivent les pages où Lê Thành Kôi montre comment le marxisme a pu plus aisément s'implanter et se maintenir dans les pays confucéens traditionnellement mieux préparés au respect de l'autorité, à la centralisation, au rôle des examens, même si l'éducation a tenu une place importante dans la stratégie de Mao Zedong.
- 12 Lê Thành Kôi aborde ensuite l'Afrique où école et christianisme se conjuguent pour revendiquer l'égalité et l'autonomie sous l'influence des intellectuels africains, tous fascinés par l'adaptation des processus éducatifs à la négritude (Senghor, Blyden, Sekou Touré, Amilcar Cabral, Nkrumah, George Padmore, Césaire...).
- 13 L'Amérique latine et les Caraïbes enfin, en quête d'identité, stimulées par le manifeste de Cordoba et la réforme universitaire, trouvent leurs propres voies. Pérou, Cuba, Paraguay, Vénézuéla, Colombie, Haïti, Guatemala assistent à l'irruption estudiantine comme force politique d'avant-garde combattant l'impérialisme. À travers dictatures, expériences populistes, répressions, restauration démocratique, l'éducation apparaît comme l'enjeu vital de l'avenir du continent. On voit bien comment se déploie le dessein de Lê Thành Kôi : c'est en effet d'une somme universelle dont il s'agit, solidement ancrée dans les données de l'histoire, de la culture, des modes de productions, des interactions internationales.
- 14 Avec une sous-partie intitulée « à la recherche du développement », Lê Thành Kôi inscrit, comme achèvement de son ouvrage, une brillante synthèse des problématiques qui, au seuil du XXI^e siècle, animent le fait éducatif dans le monde. À partir de l'analyse de la situation de l'éducation dans les sociétés en transition, il procède à une revue d'ensemble selon trois axes : l'éducation comme fait culturel, l'éducation comme fait économique et social, l'éducation comme fait politique.
- 15 Les composantes complémentaires, interdépendantes ou contradictoires sont examinées au travers du contexte général (régimes divers, pression démographique), de la croissance et de la stagnation économique, de l'impact des sciences et des techniques, des

relations internationales, de la construction de l'État (ordre social, intégration nationale, pluralisme), de la démocratisation et des inégalités géographiques, sociales, entre sexes (alphabétisation, scolarisation, déperditions), des inadéquations et des renouvellements (coût et rendement, éducation et développement socio-économique, identité et changements culturels). Cette synthèse s'opérant à partir des pays émergents échappe à « l'occidentalocentrisme », mais n'en offre pas moins un panorama exhaustif des thèmes récurrents de l'éducation.

- 16 L'ouvrage s'achève au seuil du XXI^e siècle avec tout ce que le nouveau millénaire comporte d'interrogations et d'incertitudes en matière d'éducation comme dans les autres domaines de l'activité humaine. Devant l'inégalité fondamentale et devenue comme consubstantielle entre le Nord et le Sud, Lê Thành Kôi s'interroge sur la possible faillite des valeurs spirituelles et de l'éducation qui les porte.
- 17 Telle est l'œuvre d'un honnête homme, témoin et acteur de l'éducation de son temps, à l'échelle de la planète terre.

NOTES

1. *International Association for the Evaluation of Educational Achievement.*
-

AUTEURS

PIERRE-LOUIS GAUTHIER

Inspecteur d'académie (H), expert près la Commission européenne